

OPERA DE LILLE LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

Récital

UN SOIR À L'OPÉRA-COMIQUE

Mercredi 22 mai 2013 - Foyer

AVEC

Chantal Santon soprano, Clémentine Margaine mezzo-soprano, Emmanuel Olivier piano

En partenariat avec le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française

<http://www.bru-zane.com>

L'OPÉRA EN FRANCE AU XIX^E SIÈCLE

Au XIX^e siècle, l'apprentissage des compositeurs formés au Conservatoire de Paris est conçu pour les mener au genre roi : l'opéra. Celui-ci prend corps à Paris dans plusieurs institutions, chacune accueillant un type d'ouvrage auquel sont liées des conventions spécifiques. À l'Académie de musique, fréquentée par la bourgeoisie triomphante, on cultive le « grand opéra », dans le sillage de la tragédie lyrique gluckiste. Reposant sur des sujets historiques luxueusement mis en scène, le « grand opéra » naît avec *La Muette de Portici* d'Auber (1828), s'épanouit avec les ouvrages de Meyerbeer (de *Robert Le Diable* en 1831 à *L'Africaine* en 1865), puis évolue avec ceux d'Halévy, Gounod, Thomas, Reyer ou Saint-Saëns. Le Théâtre-Italien est fréquenté, quant à lui, par l'aristocratie et les amoureux du bel canto : on n'y joue que des opéras en italien, signés entre autres Cimarosa, Rossini, Bellini ou Donizetti. L'opéra-comique, lui, hérite des spectacles de foire du premier XVIII^e siècle. Le chanter et le parler y alternent, dans des ouvrages divertissants de Boieldieu, Hérold, Adam, Thomas, Delibes ou Bizet. Ce genre évoluera, gagnant en profondeur mais perdant en légèreté (*Carmen* n'a par exemple plus rien de « comique »). Dans ce contexte, Hervé fonde le théâtre des Folies-Nouvelles dès 1854, et Offenbach les Bouffes-Parisiens l'année suivante : les deux musiciens y inventent l'opérette, nouveau sous-genre caractérisé par un ton léger et sentimental. Résumer l'opéra à des institutions et à des compositeurs est cependant insuffisant, ses acteurs étant également les librettistes, les chanteurs, les instrumentistes, les éditeurs, les critiques, et même le pouvoir politique et la censure : en effet, l'opéra n'est pas moins qu'un continent du romantisme musical.

PROGRAMME

Emmanuel Chabrier (1841-1894)

Le Roi malgré lui

Nocturne à deux voix : « Ô rêve éteint, réveils funèbres »

Georges Bizet (1838-1875)

Les Pêcheurs de perles

Cavatine de Leïla : « Me voilà seule dans la nuit »

Jules Massenet (1842-1912)

Werther

Air de Charlotte « Va, laisse couler mes larmes »

Léo Delibes (1836-1891)

Jean de Nivelle

Duo d'Arlette et Diane « Je n'ai trouvé personne »

Nicola Vaccai (1790-1848)

Roméo et Juliette

Grande scène « La tombe est close »

Jacques Offenbach (1819-1880)

La Grande Duchesse de Gerolstein

Récit et rondeau de la Duchesse « Vous aimez le danger »

Nicolas Isouard (1775-1818)

Le billet de loterie

Scène et rondo d'Adèle « Non, je ne veux pas chanter »

Léo Delibes

Lakmé

Duetto de Lakmé et Mallika « Dôme épais »

PROCHAIN RENDEZ-VOUS À L'OPÉRA DE LILLE
RÉSERVEZ VOS PLACES !



ÉRIC LE SAGE - QUATUOR AVEC PIANO

ŒUVRES DE FAURÉ, SCHUMANN

ÉRIC LE SAGE PIANO
DAISHIN KASHIMOTO VIOLON
LISE BERTHAUD ALTO
FRANÇOIS SALQUE VIOLONCELLE

Ve 24 mai à 20h

OPERA DE LILLE

www.opera-lille.fr

0820 48 9000

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Chantal Santon soprano

Diplômée de Sciences-Politiques, Chantal Santon étudie le chant au Conservatoire de Paris puis se perfectionne auprès de Margreet Honig, Florence Guignolet et Malcom Walker.

Artiste éclectique, Chantal Santon se produit sous la direction de chefs tels Jonathan Darlington (*La Petite Renarde rusée* de Janáček), Jean-Christophe Spinosi (Ernestina dans *l'Occasion fa il ladro* de Rossini), Hervé Niquet (*Médée* de Charpentier, *King Arthur* de Purcell), David Stern (*Così fan tutte*, *La Finta Giardiniera* et *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Didon & Énée* de Purcell, *Prima la Musica poi le parole* de Salieri), Guy Condette et Gaspard Brécourt (*Don Giovanni* de Mozart), Raphaël Pichon (*Opera Seria* de Gassman), Atsushi Sakai (*Monsieur de Pourceaugnac* de Lully), mais aussi Jean-Claude Malgoire, Martin Gester, Olivier Dejours, Roland Hayrabédian, Pierre Roullier... Depuis 2001, elle collabore régulièrement avec la compagnie nationale l'ARCAI, dans une grande variété de répertoires et de formes (*Opéra d'apart*, *Wolfgang Caro mio*, *My Way to Hell* de Matteo Franceschini, *Têtes Pansues* de Jonathan Pontier, *Sirènes* de Federico Gardella...).

Elle s'est produite avec de nombreux ensembles, dont Il Seminario Musicale, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants, Amarillis, Le Concert Lorrain, Les Ombres, La Réveuse, La Chapelle Rhénane, L'Arte del Mondo, Fuoco e Cenere, Les Musiciens de Saint-Julien, le Quatuor Galuppi, 2e2m, Les Jeunes Solistes, Faenza, Zellig... et dernièrement avec Les Siècles et François-Xavier Roth, Les Talens Lyriques et Christophe Rousset ou Le Cercle de l'Harmonie et Julien Chauvin.

Elle a récemment abordé plusieurs rôles marquants : à la scène, la gouvernante dans *Le Tour d'écrou* de Britten (Opéras de Lille, Reims, Massy, Théâtre de l'Athénée...); au concert, notamment le rôle de Laméa lors de la recréation des *Bayadères* de Catel qu'elle enregistre à la Salle philharmonique de Sofia, et le rôle de Sangaride dans une version de *Chambre d'Atys* de Piccinni avec Le Cercle de l'Harmonie.

Parmi ses engagements en 2013-14 : Herminie dans *Tancredi* de Campra (Opéra d'Avignon et Opéra royal de Versailles), Senta dans la version française du *Vaisseau Fantôme* de Wagner (Opéra de Rouen), mais aussi *Les Mangeurs de fer* d'Eryck Abécassis (création mondiale à la Comédie de Reims), *Les Fêtes de l'Hymen & de l'Amour* de Rameau (Théâtre des Champs-Élysées, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et Opéra royal de Versailles), *Les Mystères d'Isis* de Mozart (Salle Pleyel), *La Serva Padrona* de Pergolèse (Opéra de Clermont-Ferrand), *La Caravane du Caire* de Grétry (Opéra royal de Wallonie à Liège et Opéra royal de Versailles), *La Grande Messe des Morts* de Gossec (Chapelle royale de Versailles), *King Arthur* de Purcell (Opéra de Massy), *Les Sept Dernières Paroles du Christ* de Dubois (Pau)...

Clémentine Margaine mezzo-soprano

Après avoir suivi une formation de pianiste, Clémentine Margaine débute des études vocales auprès d'Anne-Marie Blanzat. Elle poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris auprès de Gerda Hartmann. Elle entre ensuite en cycle de perfectionnement du Conservatoire auprès de Chantal Mathias.

En 2009, Clémentine Margaine est élue révélation classique ADAMI et obtient le prix spécial du jury au concours international de Marmande.

Elle se produit sous la direction de William Christie dans *l'Europe Galante* de Campra (rôle de Roxane et la Discorde) à l'Opéra royal de Versailles et San Sebastian.

Elle interprète le rôle de Bradamante dans *Alcina* de Haendel, Annio dans *La Clemenza di Tito* de Mozart. Elle se produit à l'Opéra d'Avignon dans le rôle de l'Opinion publique dans *Orphée aux enfers* de Offenbach dans *La Flûte enchantée* de Mozart. À l'Opéra-Comique, elle chante dans *Fortunio* de Messager mis en scène par Denis Podalydès et dirigé par Louis Langrée. Elle chante également sous la direction de David Stern dans un opéra de Telemann, *Orpheus* où elle y interprète le rôle d'Ascalax, à la Cité de la Musique ainsi qu'à l'Opéra de Magdeburg en Allemagne.

En 2010, elle interprète à plusieurs reprises le rôle de *Carmen*, au Festival de Saint-Céré sous la direction de Dominique Trottein et dans la production des Opéras en plein air sous la direction de Paul-Emmanuel Thomas et dans une mise en scène de Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary.

Clémentine Margaine se produit très régulièrement en concert que ce soit en récital ou dans le répertoire sacré aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle se rend régulièrement à Singapour pour se produire avec l'orchestre de la Nafa, a chanté le *Requiem* de Dvorak ainsi que le *Stabat mater* de Rossini sous la direction de Michel Piquemal au Festival d'Essaouira et à Rabat. Elle va prochainement chanter sous la direction de David Stern à Leipzig pour le Festival Bach ainsi qu'au Konzerthaus de Vienne dans *Zanaïda* (rôle de Tamasse).

Depuis la saison 2011-2012, Clémentine Margaine est membre de la troupe du Deutsche Oper de Berlin.

Emmanuel Olivier piano

Emmanuel Olivier s'est produit à plusieurs reprises lors des Concerts du Mercredi à l'Opéra de Lille et y est régulièrement invité comme chef de chant pour les opéras.

Il étudie le piano au Conservatoire National de Région de Lille, au Conservatoire Royal de Bruxelles puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Se consacrant particulièrement au répertoire du Lied et de la mélodie, il se perfectionne à l'Abbaye de Royaumont, à la Universität für Musik de Vienne, et au Franz Schubert Institut de Baden (Autriche).

Emmanuel Olivier joue en soliste et accompagne de nombreux chanteurs. Chef de chant, il a travaillé notamment avec Sir John-Eliot Gardiner, John Nelson, Peter Eötvös, Christoph von Döhnannyi, Christoph Eschenbach, Michel Plasson, Jean-Claude Malgoire... Il participe à des productions au Théâtre du Châtelet, à la Cité de la Musique, à l'Opéra-Comique, à Radio France, à l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Genève, à la Philharmonie de Dresde, aux festivals de Wexford (Irlande) et Wildbad (Allemagne) ainsi qu'à l'Opéra Central de Pékin. Directeur musical, il a notamment dirigé l'ensemble 2E2M, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre du Grand-Théâtre de Reims, le Malta Philharmonic et l'Orchestre des lauréats du CNSM à l'Opéra-Comique. Emmanuel Olivier a également composé la musique d'une « opérette de rue », *Le Procès des sorcières*. Il enseigne à la Maîtrise de Radio France, au CNSM de Paris, donne à plusieurs reprises des master classes au Conservatoire Central de Pékin et à la Musikhochschule de Karlsruhe, et intervient notamment à la Fondation Royaumont ainsi qu'à l'Académie européenne du festival d'Aix-en-Provence.